

LE JOURNAL DE SAÔNE-ET-LOIRE
Lundi 9
janvier 2012

CHALON ÉCO Cahier Local 07

BREVETS

Deux innovations mondiales

En janvier 2010, La Carbonerie a déposé un brevet concernant les applications de ces poudres et granules dans la filière animale et végétale. En novembre 2011, un nouveau brevet a concerné les applications pour la filière plastique et peinture.

IMMÉDIAT

Besoin de main-d'œuvre

La Carbonerie recherche des opérateurs polyvalents qui seront formés sur place. Dans un premier temps, trois postes sont à pourvoir, et plus dans un futur proche. Pour postuler : info@lacarbonerie.eu ou par courrier, La Carbonerie, 5 rue de la Marre 71530 Crissey.

DÉVELOPPEMENT

Recherche partenaires

Ces deux dernières années, le chiffre d'affaires de La Carbonerie croît de plus de 30 % par an. Afin de poursuivre son développement, notamment à l'international, La Carbonerie est aujourd'hui à la recherche de partenaires industriels. Contact : info@lacarbonerie.eu.

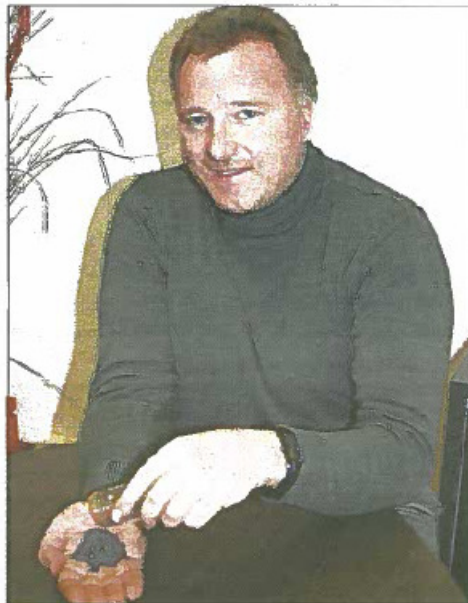
LA CARBONERIE. Des poudres et granules de biocarbonate de haute technologie sont faits à Crissey.

Le biocarbonate est en vogue

400t. C'est la production annuelle de la Carbonerie aujourd'hui, sachant que le marché est estimé à plusieurs milliers de tonnes. **Biologique.** Quand la Carbonerie produit 1 t de biocarbonate, cela équivaut à 3 tonnes de CO₂ réintégrées durablement dans le sol.

« Black is green », c'est la marque de la Carbonerie. Cette entreprise revalorise les déchets verts pour produire des poudres et granules high-tech.

La Carbonerie fabrique des poudres et granules de biocarbonate de haute technologie. Elle a, devant elle, un marché avec des potentiels à donner le vertige car les applications sont très diverses. En fonction de leurs spécificités physiques, chimiques, biologiques et granulométriques, ces nano-complexes deviennent soit des consommables pour l'industrie pure, soit des actifs pour les plastiques, pour la filière pneu ou pour les peintures. Ils peuvent également servir à l'entretien des espaces verts ou bien en compléments alimentaires pour les animaux et même une application de filtrage en aquariophilie... Chacune des gammes repose sur des spécificités techniques. Elles s'appuient sur 10 ans d'expérience, de recherches et développement conduit par le



Jean-Christophe Léger, président de la Carbonerie, veut innover en permanence. Photo S. A. (CLP)

président de la Carbonerie, Jean-Christophe Léger, ingénieur Arts et métiers.

Très concrètement, pour les injecteurs plastiques, ce

biocarbonate procure plus de résistance, absorbe les odeurs et donne un effet antistatique au produit. Pour les fabricants de peinture,

l'introduction de ce produit naturel permet des effets textures et donne une résistance à l'abrasion.

Pour la filière végétale, le biocarbonate renforce la résistance des gazons, notamment pour les golfs ou les espaces verts municipaux. Il a également une action phytosanitaire et sert d'amendement. Et puis pour les animaux, le biocarbonate participe à la protection de la flore intestinale et digestive.

Comment produit-on le biocarbonate ?

Ce biocarbonate multi-usages est le fruit de la revalorisation de déchets verts ou de bois aux essences différentes. Par un système de pyrolyse à température bien précise, les déchets verts transformés sont ensuite brouillés puis tamisés en fonction des applications souhaitées.

Aujourd'hui, 30 % des marchés de la Carbonerie se font à l'export. Le chiffre d'affaires avoisine les 300 000 € et il est en très forte croissance depuis deux ans. La SAS la

Carbonerie est toute récente mais cette nouvelle entreprise a absorbé Temotec qui existait depuis 10 ans dans la Nièvre, avec le même dirigeant. Il s'agit donc de la suite, purement et simplement.

Dans un premier temps, La Carbonerie s'est installée à Pierre-de-Bresse en 2010 et suite à un incendie en juillet 2011, les dirigeants ont cherché de nouveaux locaux plutôt sur le Chalonnais. « Cet été, l'Aderc a été très réactive et nous a trouvés ces locaux à Crissey, dans la zone Sonéor dès le mois d'août. Nous les avons pris en septembre et nous terminons l'installation de nos ateliers de production pour démarrer en ce début d'année », explique Jean-Christophe Léger.

Ces nouveaux locaux de 2 200 m² abritent désormais le laboratoire de recherches, les ateliers de production et les bureaux. Ainsi, les dirigeants espèrent repartir de bons pieds sur ce marché qui laisse augurer de très belles perspectives.

STÉPHANIE ALBANE (CLP)